



Master Économie des affaires

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Économie des affaires. 2015, Université Toulouse 1 Capitole - UT1. hceres-02041166

HAL Id: hceres-02041166

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041166>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Economie des affaires

- Université Toulouse 1 Capitole - UT1

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Economie

Établissement déposant : Université Toulouse 1 Capitole - UT1

Établissement(s) cohabilité(s) :

Le master mention *Économie des Affaires* est un master délocalisé au Vietnam (dans le cadre d'un partenariat entre l'Université Toulouse 1 Capitole et le Pôle Universitaire Français d'Ho Chi Minh Ville). Il est proposé uniquement au Vietnam. Il fait suite à la licence *Économie* parcours *Économie et Gestion*, proposée à Toulouse et au Vietnam. L'objectif est de former des cadres ayant une bonne culture en économie, en leur permettant d'obtenir un diplôme reconnu internationalement et recherché sur le marché Vietnamien. Il s'agit d'une formation par cours du soir en semaine et le week-end, sur 4 semestres. La majorité des étudiants sont salariés. Les étudiants non-salariés doivent effectuer un stage de 3 mois en fin de 1^{ère} année. La totalité des cours est en anglais.

Avis du comité d'experts

Les cours dispensés relèvent des problématiques liées à la stratégie des entreprises, aux structures des marchés, au commerce international, etc. et sont associés à des cours plus classiques, tels l'économétrie ou la macroéconomie. Ils sont bien adaptés à l'objectif de formation de cadres généralistes, en appui des dirigeants d'entreprise. Une forte spécificité de la formation est qu'elle s'adresse surtout à des salariés (à l'entrée en master, 4 étudiants sur 5 sont salariés au Vietnam) : de ce fait les cours sont donnés en soirée ou le week-end. Les enseignements sont tous en tronc commun. L'enseignement organisé uniquement en cours magistraux n'est peut-être pas adapté à un suivi régulier et soutenu des étudiants. Les effectifs sont d'une trentaine d'étudiants en 2^{ème} année et d'une quarantaine en 1^{ère} année.

Le master Économie des Affaires, ouvert en 2010 et uniquement proposé au Vietnam, est la suite de la licence mention Economie parcours Économie et Gestion de l'Université de Toulouse 1. Celle-ci est proposée à Toulouse, et, depuis 2007, en délocalisation au Vietnam. L'ensemble des cours du master est en anglais. Les postes occupés en sortie de diplôme montrent une bonne insertion dans des entreprises locales comme internationales (sur les 28 diplômés de 2013, 28 sont en emploi). La formation bénéficie du soutien logistique du Pôle Universitaire Français (PUF) d'Ho Chi Minh Ville, soutenu par la chambre de commerce locale, l'Agence Universitaire Française et le Consulat de France. Le PUF met à disposition locaux, (à l'Université Nationale du Vietnam) et personnels administratifs (les effectifs de « secrétariat et service scolarité » ne sont pas précisés). La formation est la seule en économie dans son bassin d'emploi (Ho Chi Minh Ville) ; elle est donc originale car au Viêt-Nam les formations *management* et *commerce* constituent l'essentiel de l'offre.

Le dossier ne fournit pas d'annexe sur l'équipe pédagogique, ni sur l'historique et l'actualité des règles qui régissent la coopération entre les deux Universités. Le volume horaire est chargé : chaque cours est d'une durée de 20 heures, et est concentré en une à deux semaines, ce qui est un rythme très soutenu sur les 4 semestres (11 cours en 1^{ère} année, 11 cours en 2^{ème} année). Cela est néanmoins justifié pour limiter la durée des missions d'enseignement : ils sont assurés par des chercheurs affiliés à la Toulouse School of Economics qui se déplacent au Vietnam. Le dossier ne mentionne toutefois pas le nombre de missions et leur durée ainsi que la qualité des missionnaires. Un enseignant français contractuel sur place assure la liaison entre l'Université de Toulouse 1 et le Pôle Universitaire Français (PUF) de l'Université vietnamienne. Le dossier ne communique pas la liste des enseignants affectés aux cours ni la proportion de cours effectués en mission par des chercheurs de Toulouse.

Les résultats sont bons en termes de réussite (quelques abandons seulement en master 1^{ère} année (M1), 95 à 100% de réussite en master 2^{ème} année (M2)). Les effectifs totaux sont en progression légère et régulière (30 à 40 inscrits sur les cohortes 2011, 2012, 2013 en M1, respectivement 25 à 30 inscrits en M2). Les étudiants sont vietnamiens avec une ouverture depuis peu aux pays voisins (un ou deux par an, provenant du Laos, Cambodge, Taiwan) Toutefois, les éléments

de suivi des étudiants étant faibles (les associations d'étudiants ou d'anciens ne sont pas autorisées au Vietnam), il est difficile d'apprécier les 18% de poursuite d'étude en sortie de master de la cohorte 2010 (sont-ils les mêmes que les 18% intégrant le master en tant que non-salariés ? s'inscrivent-ils en doctorat ?). Le bon taux d'emploi en sortie de master (87 à 93% pour ceux qui ne sont pas en poursuite d'études) est sans doute favorisé par le recrutement d'étudiant-salariés. Pour ces étudiants-salariés, les débouchés semblent indiquer une montée en qualification, car la structure des métiers change : on compte 18% d'emploi manufacturier à l'entrée en M1, alors que ce type d'emploi n'est plus mentionné en sortie de M2. Très peu d'étudiants sont à la recherche d'emploi en sortie de master.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	Aucune information précise et étayée n'est donnée sur la place de la recherche dans ce master. L'enseignement dispensé par des chercheurs de l'Université de Toulouse 1 n'est pas associé à des activités de recherche, sur place, au Vietnam. De telles recherches appliquées au contexte local seraient probablement intéressantes pour des étudiants appelés à travailler au Vietnam.
Place de la professionnalisation	Une importance particulière est donnée aux jeux d'entreprise pour familiariser les étudiants avec le monde des affaires et leur permettre une meilleure intégration sur le marché du travail local. Mais il est à noter que 80% des étudiants sont salariés donc en Formation continue diplômante. Le master vise donc d'abord l'amélioration et la diversification des compétences déjà existantes. On ne dispose pas d'information sur l'équipe pédagogique et la part des enseignements délivrés par des professionnels.
Place des projets et stages	Les étudiants en emploi écrivent un rapport sur leur poste. Les étudiants non-salariés partent 3 mois en stage et rendent un rapport. Le rapport est validé par l'équipe pédagogique (il compte pour 16 crédits européens (ECTS) sur les 60 de 1 ^{ère} année). Par ailleurs certains cours donnent lieu à des notes sur projets plutôt que sur examen écrit
Place de l'international	Le diplôme est délocalisé (inscription à Toulouse, cours au Viêt-Nam). Il commence à attirer des étudiants des pays limitrophes au Vietnam (Laos, Taiwan, Cambodge). Les relations avec les entreprises internationales augmentent l'aura internationale du diplôme. L'enseignement dispensé en anglais consolide la nature internationale du master
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les étudiants ayant obtenu la licence dans la même mention accèdent au master sous condition d'avoir obtenu la moyenne en microéconomie, macroéconomie et économétrie. Dans le cas du recrutement extérieur, les étudiants doivent suivre deux cours (30 heures chacun) de remise à niveau : mathématiques et microéconomie. Un bon niveau de maîtrise de la langue anglaise est exigé (possession du TOIC) aussi pour l'inscription en première année du master
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement dispensé aussi bien en M1 qu'en M2 se fait en présentiel. Des jeux d'entreprises sont organisés pour faciliter l'acquisition des connaissances. Aucun dispositif numérique d'aide à l'enseignement n'est mentionné. L'enseignement exclusivement en anglais réduit de ce projet.
Evaluation des étudiants	Les ECTS assortis des enseignements sont bien équilibrés : 4 pour tous les cours en M1 et 5 ou 6 en M2. Le contrôle se fait par examen final, mais en informatique, économétrie et gestion les enseignants privilégient la réalisation d'un projet. Les informations sur la composition et le fonctionnement du jury, l'organisation et la

	surveillance des examens n'est pas précisée, les compensations entre UE et entre semestres ne sont pas données,
Suivi de l'acquisition des compétences	Le dossier ne donne pas d'éléments sur ce point.
Suivi des diplômés	Il n'y a pas de dispositif officiel prévu par l'université vietnamienne. Le suivi est initié récemment par le Pôle Universitaire Français d'Ho Chi Minh Ville avec un certain succès (1ere enquête diplômés 2012-2013 : 28 répondants sur 29). Les postes occupés en sortie de master montrant une bonne insertion dans des entreprises locales (VietcomBank,...) comme internationales (HSBC, Groupama, Decathlon, Ernest & Young,...)
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le dossier ne fournit pas d'éléments sur ce point.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Le taux de réussite (entre 80 et 100% selon les années) et le taux d'emploi (autour de 90%) des étudiants sont très satisfaisants. La comparaison des emplois occupés en entrée et en sortie du master montre une montée en gamme des postes occupés.
- Le master a sa place dans l'offre des formations aussi bien de l'Université Toulouse 1 que celle du Vietnam. Le cursus proposé est cohérent entre les deux années du master comme avec la licence délocalisée.
- Le master bénéficie de l'appui des instances françaises sur place et des entreprises, notamment de l'intervention très active du Pôle Universitaire Français de l'Université d'Ho Chi Minh Ville
- Les cours du soir sont bien adaptés à un public déjà massivement salarié.

Points faibles :

- Le dossier ne renseigne pas les modalités de jury, de surveillance d'examen, ni la part de cours assurés par des chercheurs en poste à Toulouse. Le contexte local fait que l'on manque d'informations sur le devenir des étudiants en poursuite d'étude après le master.
- La mention délocalisée ne bénéficie pas, sur place, d'une cellule permanente de recherches appliquées au contexte local.
- L'enseignement exclusivement en anglais réduit aussi l'ampleur de ce projet qui reste porté par la francophonie.
- Le poste d'enseignant faisant le lien entre l'Université de Toulouse et le Pôle Universitaire Français d'Ho Chi Minh Ville, qui semble stratégique, repose sur un contrat à durée déterminée.

Conclusions :

La formation est de bonne qualité et participe, à son échelle, au développement économique du Vietnam. La création d'une cellule de recherches appliquées au contexte du sud-est asiatique pourrait donner plus de perspective au

master. Le master gagnerait sans doute à attirer des étudiants français. Si la langue anglaise reste la langue de travail dans le master, des cours et des conférences en français donneraient l'occasion aux étudiants de s'ouvrir encore davantage à l'international (d'autant que le master bénéficie de l'appui de l'Agence universitaire de la francophonie). Le poste de contractuel faisant le lien entre Toulouse et Ho Chi Minh mériteraient d'être pérennisés.

Observations de l'établissement

A l'attention de Monsieur le Directeur des Formations et Diplômes du HCERES

Toulouse, le 13 mars 2015

Monsieur le Directeur,

Suite aux rapports d'évaluation des formations de l'Ecole d'économie de Toulouse, nous avons le plaisir de vous transmettre nos observations sur l'évaluation du **Master mention économie des affaires (Vietnam)** pour les points nous semblant appeler un complément d'information.

Le rapport souligne que le poste d'enseignant faisant le lien entre l'Université de Toulouse et le Pôle Universitaire d'Ho Chi Minh Ville repose sur un contrat à durée déterminée. Or, le poste de Xavier Moulinot qui fait le lien entre UT1 et le PUF-HCM a été pérennisé puisque UT1 a accordé depuis janvier 2015 un CDI à cet enseignant.

Le rapport relève que la mention délocalisée ne bénéficie pas, sur place, d'une cellule permanente de recherches appliquées au contexte local. Il s'avère difficile de créer une cellule de recherche associée à ce Master qui est complètement "professionnel". Cependant, il convient de souligner que plusieurs enseignants-chercheurs toulousains font une partie de leur recherche (et publient) avec des enseignants de HCM sur des thèmes liés à l'Economie d'Asie du Sud Est.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Directeur, mes très respectueuses salutations.

David ALARY

Directeur de l'Ecole d'économie de Toulouse